

COMPTE RENDU, Festival 1001 NOTES 2020 (15 ans), les 4 et 5 août 2020

COMPTE RENDU, Festival 1001 NOTES 2020 (Haute-Vienne, Limousin), les 4 et 5 août 2020. **Déconfinement, solidarité, ouverture...** Face à la crise et la mise sous cloche de la culture, en particulier du spectacle vivant, les Festivals n'ont pas tardé à réagir et produire de premières alternatives bénéfiques. Le Festival 1001 Notes porté par son directeur artistique **Albin de la Tour** n'est pas en reste ; il a même été le premier à proposer sur la toile plusieurs courtes sessions musicales ; permettant aux artistes et au public de renouer un fil qui s'était coupé brutalement mi mars dernier ; à cause du confinement imposé ([LIRE ici « Contre la crise et le confinement, le cycle de concerts live « Aux notes citoyens »](#)).

Pour l'été, quand d'autres ont jeté l'éponge, empêtrés par la difficulté de mettre en pratique les mesures barrières et le protocole sanitaire, **le Festival 1001** Notes affirme clairement sa ligne : solidarité, sécurité, éclectisme. Solidarité pour les artistes qui ont besoin de jouer ; sécurité sanitaire pour tous à tous les concerts ; éclectisme et ouverture d'une programmation qui par sa simplicité et son sens maîtrisé des métissages et des mélanges, réinvente concrètement l'expérience de la musique classique. Une alternative heureuse pour les spectateurs, d'autant plus méritante qu'elle a été conçue en très peu de temps.



15^e édition du Festival 1001 Notes
ALTERNATIVE DÉCONFINÉE, HEUREUSE, ACCESSIBLE...



Traditionnellement itinérant, rayonnant sur le territoire limousin, **1001 Notes pour ses 15 ans, s'est ainsi réinventé et propose cet été en un lieu unique** (le parc de Saint-Priest Taurion à 20 km de Limoges) une multitude d'événements, riches, variés, divers, complémentaires ; de quoi régaler le festivalier venu sur place. Au sens strict comme figuré, car les produits locaux y sont aussi présentés, comme une restauration sur place est assurée. Les enfants s'y initient

aux délices des contes en musique ; les amateurs de détente et de bien être expérimentent sous la yourte, ouverte aux vents rafraîchissants, les bienfaits du yoga, de la méditation, et tant d'autres pratiques qui soignent le corps comme l'esprit. Au bar, l'offre est alléchante, comptant entre autres une bière locale, ... typiquement limousine. En somme de quoi vivre sur le site une nouvelle expérience de la musique, sans contraintes, sans codes, mais avec le masque obligatoire et l'application des gestes barrières comme de la distanciation sociale.

BAROQUE & CULTURES URBAINES
Fugacités, a work in progress
Le Concert de l'Hostel Dieu au travail



Mardi 4 août 2020. En toute sécurité, nous avons pu ainsi découvrir le nouveau spectacle du Concert de l'Hostel Dieu et Franck Emmanuel Comte, intitulé « Fugacités ». Le chef et claveciniste présentait le 4 août, les 2 premiers volets d'un triptyque qui croise musique baroque et cultures urbaines. D'abord avec un danseur hip hop (**Jérôme Oussou**) dont la grâce gestuelle s'accorde aux respirations de la musique choisie : Westhoff, Playford... et aussi, clin d'oeil à l'excellent ballet chorégraphié également par Mourad Merzouki, « Folia », le finale chanté par tous les artistes sur le plateau. Effet d'apesanteur, séquences en solo syncopées, interaction humoristique avec les instrumentistes,

le danseur fait danser la musique comme les musiciens la font parler.

Puis c'est le slameur **Mehdi Krüger** qui déclame un superbe texte rédigé pendant et sur le confinement, sur l'échec de notre société et le chaos global contemporain. On y détecte un goût particulier pour les jeux de mots, les doubles voire triples lectures, un raffinement de la langue qui passe d'abord par son articulation (vivante, gestes à l'appui) et sa musique propre dont les respirations, scansion, accentuation épousent idéalement la musique qui leur est associée. Dans un paysage dérégulé, celui d'une course à l'abîme (« l'Odyssée d'un homme qui cherchait la mer... »), le conteur très en verve évoque de multiples rivages, électrisé par la pulsion des instruments, leur expressivité rythmique comme mélodique, épinglant l'hystérie paranoïaque de notre époque, avec une malice lyrique parfois ironique : « Champagne pour tous, sauf pour ceux qui trinquent ! ». En images allusives et prose riche en délicieuses allitérations, le récitant pointent du doigt tout ce qui compose aujourd'hui notre apocalypse moderne.



Au coeur de la performance, jaillit une perle lyrique (Monteverdi), prière pour un monde régénéré ou souvenir d'un monde perdu, chantée par la violoncelliste Aude Walker-Viry dont on apprécie la finesse, et du jeu et de la voix. Encore perfectible, selon les mots de

Franck-Emmanuel Comte, la séquence saisit et convainc, dans ses contrastes, ses tensions, l'espérance qu'elle fait naître, la parfaite fusion du verbe déclamé et des pièces baroques associées. Voilà qui prolonge le travail du Concert de l'Hostel Dieu, fruit d'un compagnonage fécond avec 1001 Notes et Albin de la Tour. Ou comment explorer (et réussir) de nouvelles formes à partir et autour du Baroque. Dans la lignée

du ballet « Folia », le nouveau spectacle « Fugacités », dans ses premiers aspects, tient déjà ses promesses. A suivre.

CHOPIN, SATIE... le piano explorateur de Laure Favre Kahn et Artuan de Lierrée

Mercredi 5 août 2020. Riche parcours pour le mélomane : cette seconde journée à 1001 Notes enchaîne récitals et concerts, autant d'invitations musicales défendues, incarnées par des tempéraments pianistiques indiscutables. La richesse et la diversité des programmes (autant dans leur formulation que dans le répertoire joué) soulignent cette ouverture du Festival, son éclectisme décomplexé, à l'adresse de tous les publics ; une conception désormais emblématique dans l'esprit d'une célébration à la fois conviviale et fraternelle (il y est très facile par exemple pour les spectateurs de rencontrer et de dialoguer avec chaque artiste présent... avant, après le concert, à la buvette, à l'occasion des repas ; toujours dans le respect des gestes barrières).

Premier récital dès 11h, celui de **Laure Favre Kahn** dont l'amour pour Chopin se livre sans entraves en première partie. Le jeu est limpide et fluide ; la construction franche et claire. C'est un Chopin pleinement assumé qui se dévoile, en sa double nature : éperdument tendre et nostalgique, mais aussi impétueux et conquérant (voire guerrier). L'articulation directe, le relief d'une conception contrastée sait aussi s'adoucir, réalisant d'heureux phrasés au galbe nuancé. Les Valses de Chopin permettent le passage avec les danses qui suivent : celles aiguës, percutantes de Bartok (à la carrure



rythmique si spécifique, à l'orientalisme à peine masqué aussi) ; l'ampleur orchestrale, riches en textures harmoniques s'affirme enfin dans le Granados, voluptueux, volontaire ; tandis que la pianiste née à Arles, joue dans la même veine naturelle la suite de Bizet, « l'Arlésienne » ; bel hommage personnel qui fonctionne à merveille.



Familier de 1001 notes, le pianiste et compositeur **Artuan de Lierrée** retrouve son public (12h) dans le format atypique qui lui est propre : présentation de ses œuvres personnelles auxquelles l'auteur ajoute moult explications souvent savoureuses, jouant parfois sur deux claviers, le

piano classique et son piano miniature aux sons plus courts, plus secs, sans résonance avec lequel le musicien aime échafauder ses propres divagations musicales, le plus souvent inspirées de Satie, un modèle permanent qui est sa principale source d'inspiration. L'inventeur ajoute un 3^e clavier, son piano jouet (aux sons de clochette)... Comme un fabuleux conteur, le compositeur présente ses œuvres, parfois courtes (8 miniatures présentées pour la première fois) ; d'autres ont des titres narratifs prometteurs (« l'étrange découverte d'Albert Poisson », « le service à Thé de Marthe Célérrier ») ; ils immergent l'auditeur dans un univers imprévu : le nom même de Marthe Célérrier n'est pas fictif car le compositeur l'a découvert sur l'étiquette de son instrument miniature (sa propriétaire précédente ?). Le cas relève du roman, mais une fable à la Satie évidemment : on y détecte l'humour délirant et loufoque de l'auteur des Gnessiennes, sa coupe dramatique et narrative si puissante et originale, ses harmonies rares, une sensibilité manifeste aussi pour le son et la texture... le compositeur conduit le spectateur au delà des notes, le sensibilise à la durée, la hauteur du son ; son exploration

est sans limites, mais toujours dans ses tuilages harmoniques et ses scintillements enchantés, une réponse poétique à la férocité déshumanisée et barbare de notre époque.

Superbe récital de Nicolas Horvat SCINTILLEMENTS MINIMALISTES DE PHILIP GLASS

Remplaçant le spectacle de Marie-Agnès Gillot qui blessée, n'a pu présenté son programme, le pianiste **Nicolas Horvat à 17h30**, est invité à défendre un compositeur contemporain qu'il connaît plutôt bien. Familier voire spécialiste de Glass, l'interprète offre **un somptueux**



programme 100% Glass, généreux, explicatif, n'hésitant pas à présenter lui-même chaque pièce choisie dont une première « Tissu number 6 », hymne lyrique à la Nature, évoquant le fragile équilibre du vivant et tout ce que l'homme fait subir à la flore comme à la faune. C'est d'abord **la Suite Orphée** dont on distingue immédiatement le formidable travail sur l'architecture, la progression structurelle et les nuances apportées dans chaque réitération. Horvat fait surgir du matériau sonore, son intensité intérieure, l'activité qui bouillonne, souterraine, s'infiltrer puis s'expose, dans le sens d'un écoulement perpétuel. La répétition n'est pas mécanique, mais cyclique, unifie, construit en une conception toujours renouvelée, jaillissante et revivifiée. Voilà qui donne à l'approche, à la nappe sonore qui en découle, son étonnante assise organique. L'idée d'un parcours et d'un cheminement se déploie ; la question du sens et du développement s'aiguise, de sorte qu'à chaque palier harmonique, se précise le principe de transformation et de

métamorphose. La reformulation et les multiples réexpositions alimentent un flux permanent, fluvial ; et le jeu du pianiste en une apesanteur inéluctable, comme une prière méditative exprime le fragile équilibre, la « gravitas » aussi d'un temps à la fois compté, unique et infini. Nicolas Horvat sait exprimer l'ampleur de cette Suite conçue comme un portique impressionnant dont il perçoit et délivre les éclats, alertes, glissements, anéantissemments.

L'élégie que forme « **Tissu number 6** » frappe tout autant par sa construction aussi souple et flexible, qu'affirmée voire dénonciatrice. La couleur est proche d'un lamento, d'une déploration au chevet de la Nature martyrisée dont le pianiste exprime l'exhortation primitive, le jaillissement continu, celui d'un rituel qui gravit une à une les marches d'une arche spirituelle dont le cri final dit le chaos qui menace.

Enfin, **la Sonate « Trilogie »** associe trois opéras, en particulier leur mouvement ascendant, vers le soleil en une élévation irrépressible (*Einstein on the Beach*, *Satyagraha*, *Akhenaton*) – chaque extrait marque un climax dramatique dans le déroulement de l'action lyrique. Nicolas Horvat renforce sans appui leur formidable activité ascensionnelle, constellée de particules qui s'agglomèrent peu à peu dans la quête des sommets. Exposition, réponse, répétition, précipitation, questionnement, extase, fureur... Il fallait évidemment **Vers la Flamme (Scriabine)**, bis ou conclusion opportune, pour résoudre les appels d'un programme fabuleux, d'une ivresse sonore inextinguible. Scriabine lui donne sa réponse propre dans l'éblouissement final qui vaut révélation. Superbe programme, servi par un interprète habité et particulièrement juste.

Le Festival 1001 Notes réussit son pari. Il surprend, explore, réinvente. Le site accorde heureusement comme une Arcadie moderne, toutes les envies, tous les goûts des festivaliers, heureux d'éprouver les délices du déconfinement. Albin de La

Tour y cultive l'accessibilité et l'invention, de quoi dans les faits décroiser la musique classique, la démocratiser ; de quoi surtout régénérer l'expérience du concert classique. Une évasion heureuse en Limousin, à **vivre encore aujourd'hui, vendredi 7 août et samedi 8 août 2020**. A l'affiche : Simon Ghraichy, Thibault Cauvin, Hemolia entre autres...



Festival 1001 Notes, Limousin, 20 km de Limoges, Parc Saint-Priest Taurion, jusqu'au 8 août 2020. Découvrez ici tous les programmes, les horaires et les nombreuses activités sur place à vivre en

famille et entre amis :
<http://www.classiquenews.com/limousin-les-15-ans-du-festival-1001-notes-1er-9-aout-2020/>

Photos du Festival 1001 NOTES 2020 : merci à © Amelin Chanteloup

Approfondir

LIRE notre entretien avec Franck Emmanuel Comte : chantiers d'été (Fugacités...), nouvelle saison 2020-2021 (French Connection, l'Affaire Bach...), nouvel album discographique (La Francesina) : [ici](http://www.classiquenews.com/franck-emmanuel-comte-chantiers-d-ete-nouveaux-programmes-20-21/)
<http://www.classiquenews.com/franck-emmanuel-comte-chantiers-d-ete-nouveaux-programmes-20-21/>

Découvrir les coulisses et les acteurs du Festivals 1001 NOTES 2020, dans [le BLOG dédié, sur le site du Festival 1001 NOTES : ici](#)

1001 NOTES, c'est aussi [un label discographique](#), [une chaîne vidéo](#) dont des contenus exclusifs en liaison avec l'édition 2020 seront diffusés prochainement. Supports, modalités de visionnage à suivre sur CLASSIQUENEWS

FESTIVAL 1001 (LIMOUSIN), 1er – 8 août 2020, édition » déconfinée «



FESTIVAL 1001 (LIMOUSIN), 1er – 8 août 2020. La musique classique se réinvente en Limousin, toujours plus proche, davantage accessible, pour tous les spectateurs. Covid oblige, le festival Festival 1001 NOTES a complètement modifié son déroulement et son offre pour cet été. Annoncé la première semaine d'août, le premier festival dans le Limousin entend défendre sa riche singularité; il s'annonce repensé, plus ouvert, dans le cadre d'une édition « déconfinée », du 1er au 8 août 2020. Pour ses 15 ans, 1001 NOTES ne pouvait mieux souligner combien la musique est libératrice, apaisante, idéale pour retrouver confiance, cultiver le goût d'être ensemble, de partager, de ressentir avec les autres. Les concerts sont en plein air, réalisés depuis 2 scènes installées dans le parc Saint-Priest Taurion. Jusqu'à 7 concerts s'enchaînent ainsi par jour, offrant au public convié dans un confort sanitaire optimal, une évasion complète qui comprend aussi un village découvertes, un centre de bien-être, et de nombreuses autres activités in situ. De quoi réussir et vivre à fond son déplacement dans le Limousin.



1001 NOTES dans le LIMOUSIN
Une édition « déconfinée »
exceptionnelle pour ses 15

ans 1er – 8 août 2020

Le cycle exceptionnel de concerts comprend aussi plusieurs programmes enregistrés en huit-clos, dans des lieux désormais emblématiques et parfois méconnus du Limousin, en majorité enregistrés la veille de leur diffusion, puis **diffusés sur le site 1001 NOTES, les réseaux sociaux et sa page YOUTUBE.**

Le Festival 1001 NOTES annonce d'ores et déjà plusieurs événements incontournables, en forme déconfinée (de quoi reprendre le chemin de la culture vivante, de donner des couleurs à notre été... que l'on pensait sérieusement contraint) : **Alexandre Tharaud, Le Concert idéal, Isabelle**



Georges, Nicolas Horvath, Gaspard Dehaene, Artuan de Lierrée, le collectif uNopia, Ingmar Lazar, Simon Ghraichy, les comédiens François Michonneau et Philippe Girard... soit de nouvelles sensibilités et des artistes que les festivaliers de 1001 NOTES connaissent déjà. L'occasion de rêver et de s'évader avec Chopin, la Mélodie du Bonheur, d'explorer les mondes de Rabelais (concert lecture), de succomber à la magie du mouvement et du rythme avec une danseuse dervich et un DJ ! Les concerts « déconfinés » du Festival 1010 NOTES 2020 permettent aussi d'explorer **les sites exceptionnels de la région** : grands espaces naturels, hauts-lieux culturels et patrimoniaux du Limousin (Vassivière, Chalucet, le Zoo Parc du Reynou, des châteaux, des collines, des prairies et les sites emblématiques de la deuxième plus grande ville de la Nouvelle Aquitaine : Limoges...)

1001 NOTES se réinvente à l'été 2020 ; c'est un lanceur d'idées, affichant une réactivité positive, comme l'initiative des concerts live, pendant le confinement de mars et avril derniers l'avait démontré (cycle de concerts diffusés en direct sur la toile, intitulé « **AUX NOTES CITOYENS** »). Cet été 1001 NOTES réalisera des pistes pour que le spectacle vivant reprenne la parole en impliquant ses publics. Comment préserver les concerts publics ? Comment jouer et chanter à plusieurs ? Voilà aussi les enjeux de cette édition estivale 2020, un cru qui pour les 15 ans de l'événement, s'affiche hors normes. Incontournable. Lire ci après la programmation complète, comprenant présentation des concerts en plein air sur les 2 scènes et les concerts en huit-clos, pour diffusion sur la toile.



Informations, programmation précise à venir, modalités de
réservation sur le site du
Festival 1001 NOTES :

<https://festival1001notes.com>



BILLETTERIE

Plein Tarif de 20 à 30€

Tarif de groupe (à partir de 4 personnes) de 15 à 25€

Etudiants, chômeurs : de 15 à 25€ - 12 ans : de 10 à 15€

Durée des concerts : 50 mn

Concerts assis en plein air / placement libre.

Pass 1 journée : 70€ / Pass Festival : 450€

Infos & réservations :

www.festival1001notes.com 07 68 86 99 69

Sur place,
ouverture de la billetterie 1h avant le concert
(espèces, chèques, CB)

VENIR AU FESTIVAL :

Parc du Mazeau, Saint Priest Taurion ☐ – 23 Route du Mazeau,
87480 Saint-Priest-Taurion

En cas de mauvais temps, repli au Festiv'Halle (halle ouverte)
Configuration covid : 186 places

PLUS D'INFOS :

<https://festival1001notes.com/programmation-festival>

Billetterie ouverte :

Achetez un concert, ou optez pour les pass et les offres
groupées ici (pour 1 journées, pour les 8 journées de concerts
et d'événements divers...)

<https://www.weezevent.com/festival-1001-notes-2020-edition-dec-online>

infos pratiques :

Festival 1001 Notes 2020 – édition déconfinée
01/08/2020 – 10:00 au 08/08/2020 – 23:00

Parc du Mazeau
23 Route du Mazeau
87480 Saint-Priest-Taurion
FRANCE
<http://www.festival1001notes.com>

Programme des 8 journées

SAMEDI 1er AOÛT 2020

11h00 – Gaspard Dehaene, piano / Scène 1
12h00 – Rosemary Standley et Contraste / Scène 2
14h30 – Alexandre Tharaud, piano / Scène 1
16h00 – Lucienne Renaudin – Vary, trompette & Félicien Brut, accordéon / Scène 2
17h30 – Alexandre Kantorow, piano & Aurélien Pascal, violoncelle / Scène 1
19h00 – Rosemary Standley et Contraste / Scène 2
21h – Alexandre Tharaud, piano / Scène 1

DIMANCHE 2 AOÛT 2020

11h – Gaspard Dehaene piano / Scène 1
12h00 – Thibaut Reznicek, violoncelle / Scène 2
14h30 – Alexandre Tharaud, piano / Scène 1
16h00 – Rosemary Standley et Contraste / Scène 2
17h30 – Lucienne Renaudin – Vary, trompette & Marie-Ange Nguci, piano / Scène 1
19h00 – Le Concert Idéal (4 saisons) / Scène 2
21h00 – Alexandre Tharaud, piano / Scène 1

LUNDI 3 AOÛT 2020

11h00 – Ingmar Lazar, piano / Scène 1
12h00 – Rosemary Standley et Contraste / Scène 2
14h30- Sylvain Griotto / Scène 1
16h00 – Hostel Dieu, hip pop / Scène 2
17h30 – Guilhem Fabre, piano / François Michonneau, Philippe Girard récitant Scène 1
19h00 – Lucienne Renaudin – Vary, trompette & Laurent Coulondre, piano / Scène 2
21h00 – Jean Rondeau, clavecin / Scène 1

MARDI 4 AOÛT 2020

11h00 – Thibaut Reznicek, violoncelle & Ingmar Lazar, piano / Scène 2
14h30 – Hostel Dieu, hip pop / Scène 1
16h00 – Sylvain Griotto, piano / Scène 2
17h30 – Hostel Dieu, slam / Scène 1
19h00 – Isabelle Georges, chant / Scène 2
21h30 – Rosemary Standley et Dom la Nena / Scène 2

MERCREDI 5 AOÛT 2020

- 11h00 – Laure Favre Kahn, piano / Scène 1
- 12h00 – Artuan de Lierrée / Scène 2
- 14h30 – The Curious Bards / Scène 1
- 16h00 – Isabelle Georges / Scène 2
- 17h30 – Marie-Agnès Gillot, danse & Mikhail Rudy, piano /
Scène 1
- 19h00 – Rosemary Standley et Dom la Nena / Scène 2
- 21h00 – Marie-Agnès Gillot, danse & Mikhail Rudy, piano /
Scène 1

JEUDI 6 AOÛT 2020

- 11h00 – Natacha Kudristkaya & Victorien Vanoosten / Scène 1
- 12h00 – The Curious Bards / Scène 2
- 14h30 – Nicolas Horvath, piano / Scène 1
- 16h00 – Alexander Paley, piano / Scène 2
- 17h30 – Marie-Agnès Gillot, danse & Mikhail Rudy, piano /
Scène 1
- 19h00 – Simon Ghraichy, piano / Scène 2
- 21h00 – Marie-Agnès Gillot, danse & Mikhail Rudy, piano /
Scène 1

VENDREDI 7 AOÛT 2020

11h00 – Aurélienne Brauner violoncelle, Lorène de Ratuld,
piano / Scène 1

12h00 – Ensemble Hemiolia, Récital acrobatique / Scène 2

14h30 – Simon Ghraichy, piano / Scène 1

16h00 – Ensemble Hemiolia, Récital acrobatique / Scène 2

17h30 – Félicien Brut, accordéon & Edouard Macarez / Scène 1

19h30 – Thomas Leleu, tuba & Aurélien Pascal, violoncelle /
Scène 1

21h00 – Thibault Cauvin, guitare / Scène 2

SAMEDI 8 AOÛT 2020

12h00 – Violaine Cochard & Edouard Ferlet, piano et clavecin /
Scène 2

14h30 – Simon Ghraichy, piano / Scène 2

16h00 – Félicien Brut, accordéon & Renaud-Guy Rousseau / Scène
1

17h30 – Quatuor A'Dam / Scène 1

19h30 – Thibault Cauvin, guitare / Scène 1

21h00 – Simon Ghraichy, piano / Louis Lacoste DJ / Rana
Gorgani, danseuse derviche / Scène 2

CONCERTS RETRANSMIS :

Infos : <https://festival1001notes.com/>

A voir depuis son canapé sur les réseaux sociaux de 1001 Notes, Youtube et le site internet !

Samedi 1er août 2020 : Le Concert Idéal (Vivaldi – Piazzolla) /
Mont Gargan

Lundi 3 août 2020 : Rosemary Standley / Zoo Parc du Reynou

Mercredi 5 août 2020 : Isabelle Georges / Chalucet

Vendredi 7 août 2020 : Simon Ghraichy piano, Louis Lacoste DJ,
Rana Gorgani
danseuse derviche / Lac de Vassière



FESTIVAL 1001 NOTES : 1er – 8 août 2020.

Pour sa 15^e édition, le premier festival estival en Limousin ouvre grandes les portes de la musique vivante et propose un cycle exceptionnel déconfiné, soit plusieurs concerts en plein air... retransmission sur la toile pour élargir la

diffusion, animations multiples, ateliers, dégustations (foodtrucks, produits locaux...), le festivalier qui fait le déplacement in situ est particulièrement choyé : jusqu'à 7 concerts par jour.

2 scènes sont installées au Parc Mazeau à Saint-Priest Taurion, pouvant accueillir dans le respect strict des mesures sanitaires jusqu'à 250 personnes. D'autres programmes sont filmés en huit-clos dans les sites majestueux et méconnus du Limousin (Mont Gargan, Zoo Parc Reynou, Chalucet, lac de Vassière...

1001 NOTES offre ainsi une évasion autant musicale que patrimoniale. Comme à son habitude, 1001 NOTES 2020 est fidèle à sa ligne artistique : décroquer les frontières du classique, mêler les genres, réinventer l'accès au concert, redéfinir le spectacle vivant comme une expérience riche et marquante. Cet été, les spectateurs pourront découvrir un espace bien-être (transats, méditation créatrice et pleine conscience, yoga, sophrologie...), un village dédié à la gastronomie locale... et aussi des ateliers initiation à la musique, vols en montgolfière...).

The poster features a vibrant yellow background on the left with green leaves and a stylized green bird with a black and white striped tail. A blue speech bubble on the right contains the festival title. A vertical green banner on the far right indicates the edition status. The event details and artist list are on the right side.

Festival 1001!

Notes

en Limousin

ÉDITION DÉCONFINÉE

1^{er} ▶▶ 8 AOÛT 2020

PARC DU MAZEAU

SAINT-PRIEST TAURION

ALEXANDRE THARAUD

LAURE FAVRE-KAHN • RENAUD-GUY ROUSSEAU

ALEXANDRE KANTOROW

NATACHA KUDRITSKAYA • GASPARD DEHAENE
EDOUARD FERLET • VIOLAINE COCHARD

ISABELLE GEORGES

ALEXANDER PALEY • ARTUAN DE LIERRÉE
THOMAS LELEU & AURELIEN PASCAL

MARIE-AGNÈS GILLOT &

MIKHAÏL RUDY

AURÉLIENNE BRAUNER & LORÈNE DE RATULD
SYLVAIN GRIOTTO • THE CURIOUS BARDS

LUCIENNE RENAUDIN-VARY

ENSEMBLE HEMIOLIA • FÉLICIEN BRUT
NICOLAS HORVATH • THIBAUT REZNICEK

DOM LA NENA

GUILHEM FABRE • FRANÇOIS MICHONNEAU
PHILIPPE GIRARD

ROSEMARY STANDLEY

INGMAR LAZAR • JEAN RONDEAU
LAURENT COULONDRE • MARIE-ANGE NGUCI

THIBAUT CAUVIN

LE CONCERT DE L'HOTEL DIEU • LE CONCERT IDÉALE
ENSEMBLE CONTRASTE • QUATUOR A'DAM

CONCERTS RETRANSMIS
CONCERTS EN PLEIN AIR

YOGA MUSICAL

ATELIERS

DÉGUSTATIONS

FESTIVAL 1001 (LIMOUSIN), 1er – 9 août 2020, superbe édition » déconfinée «



FESTIVAL 1001 (LIMOUSIN), 1er – 9 août 2020. La musique classique se réinvente en Limousin, toujours plus proche, davantage accessible, pour tous les spectateurs. Covid oblige, le festival estival 1001 NOTES a complètement modifié son déroulement et son offre pour cet été. Annoncé la première semaine d'août, le premier festival dans le Limousin entend défendre sa riche singularité; il s'annonce repensé, plus ouvert, dans le cadre d'une édition « déconfinée », du 1er au 9 août 2020. Pour ses 15 ans, 1001 NOTES ne pouvait mieux souligner combien la musique est libératrice, apaisante, idéale pour retrouver confiance, cultiver le goût d'être ensemble, de partager, de ressentir avec les autres.

1001 NOTES dans le LIMOUSIN
Une édition « déconfinée »

exceptionnelle pour ses 15 ans 1er – 9 août 2020

Pour le moment, il s'agit d'un cycle exceptionnel de concerts, dans des lieux désormais emblématiques du Festival, diffusés dans les conditions du direct, en majorité enregistrés la veille de leur diffusion, puis **diffusés sur le site 1001 NOTES, les réseaux sociaux et sa page YOUTUBE.**

Sans ou avec spectateurs (si les mesures de sécurité sanitaire sont applicables pour le confort de tous et de chacun, pour le public pour les artistes), 1001 NOTES annonce d'ores et déjà plusieurs événements incontournables (de quoi reprendre le chemin de la culture vivante, de donner des couleurs à notre été... que l'on pensait sérieusement contraint) : **Alexandre Tharaud, Le Concert idéal, Isabelle Georges, Nicolas Horvath, Gaspard Dehaene, Artuan de Lierrée, le collectif uNopia, Ingmar Lazar, Simon Ghraichy, les comédiens François Michonneau et Philippe Girard...** soit de nouvelles sensibilités et des artistes que les festivaliers de 1001 NOTES connaissent déjà. L'occasion de rêver et de s'évader avec Chopin, la Mélodie du Bonheur, d'explorer les mondes de Rabelais (concert lecture), de succomber à la magie du mouvement et du rythme avec une danseuse dervich et un DJ ! Les concerts « déconfinés » du Festival 1001 NOTES 2020 permettent aussi d'explorer **les sites exceptionnels de la région** : grands espaces naturels, hauts-lieux culturels et patrimoniaux du Limousin (Vassivière, Chalucet, le Zoo Parc du



Reynou, des châteaux, des collines, des prairies et les sites emblématiques de la deuxième plus grande ville de la Nouvelle Aquitaine : Limoges...)

1001 NOTES se réinvente à l'été 2020 ; c'est un lanceur d'idées, affichant une réactivité positive, comme l'initiative des concerts live, pendant le confinement de mars et avril derniers l'avait démontré (cycle de concerts « **AUX NOTES CITOYENS** »). Cet été 1001 NOTES réalisera des pistes pour que le spectacle vivant reprenne la parole en impliquant ses publics. Comment préserver les concerts publics ? Comment jouer et chanter à plusieurs ? Voilà aussi les enjeux de cette édition estival 2020.

Informations, programmation précise à venir, modalités de
réservation sur le site du
Festival 1001 NOTES :

<https://festival1001notes.com>



CD, critique. RAMEAU : Achante et Céphise. Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko (2 cd Erato)

CD, critique. RAMEAU : Achante et Céphise. Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko (2 cd Erato). La restitution est légitime, et cette version, convaincante : Acanthe et Céphise est une partition de première main. Oubliée, méconnue voire dépréciée en raison de sa pseudo préciosité, fleurie, rococo, la partition ressuscite avec mordant et vivacité grâce aux Ambassadeurs dont l'entrain orchestral fait mouche. **Jean-Philippe Rameau (1683-1764)** – fêté en 2014 [250e anniversaire de la mort] compose en guise de commande dynastique, un

manifeste musical débridé, en réalité expérimental qui était passé sous les radars ; Achante et Céphise, pastorale héroïque en trois actes célèbre en 1751, la naissance du duc de Bourgogne (Louis-Joseph-Xavier, petit-fils de Louis XV, héritier de la couronne, qui sera foudroyé 10 ans plus tard à 9 ans, d'une tuberculose osseuse).

En décembre 2020, le chef **Alexis Kossenko** porte la partition avec une intensité convaincante, jouant surtout sur les effets de contrastes et la caractérisation des personnages ; à ce titre c'est essentiellement le méchant Oroès génie aérien maléfique qui vole la vedette à ses partenaires chanteurs ; le baryton David Witczak éblouit de bout en bout ; mordant, vif, épatant, en rien caricatural d'une élégance délirante à laquelle se joint un souci d'intelligibilité exemplaire, cette dernière qualité le distinguant ici, devant tout autre.

L'histoire développée par le livret de Marmontel, proche de Voltaire qui a aussi collaboré avec Rameau (l'opéra perdu Sanson, Le temple de la gloire), évoque en lien avec la recherche du Rameau théoricien, cette faculté qu'ont certaines notes à vibrer naturellement par résonance ou « sympathie » ; ainsi en est-il du couple des amants Acanthe et Céphise qui grâce à leur protectrice (la fée), ressent à distance ce que l'autre éprouve. Magie de l'amour qui inspire à Rameau, une partition particulièrement raffinée. Voire hallucinante tant son travail sur l'orchestre manifeste le plus haut degré de raffinement comme d'audace.

**Le génie de Rameau célébré...
Acanthe et Céphise (1749),
une œuvre inclassable et**

expérimentale

En particulier dès l'ouverture, véritable festival pétaradant et scintillant de couleurs (les cris de la foule, les coups de canons, les feux d'artifice... à l'annonce de la naissance royale / le choix de clarinettes dont le timbre inédit alors dans une œuvre française souligne la plasticité du style ramellien et ses innovations sans limites pour faire chanter et parler les instruments. Cf le quatuor pour clarinettes et cors pour un entracte au II). Avant Mozart,



Rameau se passionne pour le timbre de la clarinette, découverte probablement avec la visite de musiciens de Bohême attestés à Paris dans les années 1740.

Toute la partition exprime une invention unique au XVIII^{ème} dont les singularités remarquables se retrouvent des HIPPOLYTE et ARICIE, premier opéra de 1733, ou dans NAIS, opéra pour la paix, sans omettre ZOROASTRE de 1749 (qui utilise selon les possibilités hautbois ou clarinette); CASTOR ET POLLUX, le dernier opéra LES BORÉADES (1764) dont les alliances de timbres et la direction de l'écriture orchestrale restent inouïes pour l'époque ... Autant de prouesses qui font de Rameau le plus grand compositeur français des Lumières. Un moderne inclassable en somme qui marque le génie musical hexagonal comme Berlioz et Ravel.

L'écriture d'ACANTHE exprime aussi le divin chant de l'amour et le miracle qu'il permet : la Naissance ainsi célébrée. Et pour ciseler encore la couleur amoureuse Rameau ne conçoit les amants que dans des duos enivrés. Une union indéfectible contre laquelle les effets d'Oroès jaloux tombent les uns

après les autres.

Alexis Kossenko fait briller et même claquer tous les accents d'un orchestre incroyablement magicien. Il en fait un manège exalté, tout du long, dans airs et récits (tous orchestrés), souvent survolté à la Disney (style Fantasia) mais sans perdre un instant les enjeux de chaque situation. Il est évident ici que l'acteur principal est l'orchestre que complète avec style le chœur.



Pour accréditer encore la présente lecture, un soin particulier s'est concentré sur l'instrumentation... Qui entend restituer la balance sonore et la palette instrumentale de l'Orchestre de Rameau tel qu'il en disposait à l'académie royale de musique. De fait la puissance des violoncelles (ici 9 quand le chef **Bruno Procopio** en a osé jusqu'à 11 dans un récent concert

événement inaugurant son propre orchestre **JOR JEUNE ORCHESTRE RAMEAU** à Mazan, Var, le 31 oct 2201, avec même 2 clavecins) remodèle les équilibres sonores faisant surgir par la souplesse et l'énergie du pupitre de basses ainsi recomposé, la naissance de l'Orchestre moderne. RAMEAU PREMIER SYMPHONIQUE FRANÇAIS, on en supputait l'idée sans penser que cette option se confirmerait aujourd'hui avec pertinence.

Voilà que se dessine sous un jour nouveau une nouvelle approche de Rameau, instrumentalement argumentée et de plus en plus « authentique ». Avec des voix mieux choisies et surtout intelligibles, un chef comme ici engagé, fiévreux, détaillé... Les surprises et nouveaux accomplissement sont à venir. Déjà est annoncé en 2022, une nouvelle version de Zoroastre, celle de la création scandaleuse de 1749, plutôt que celle de 1756, davantage connue (et enregistrée), après une recherche aussi

argumentée que cet Acanthe... On l'attend avec impatience en souhaitant que les voix soient plus attentives à l'articulation du texte, vraie faiblesse de cet enregistrement pourtant des plus délectables.

CD, critique. RAMEAU : Achante et Céphise. Sabine Devieilhe (Céphise), Cyrille Dubois (Achante), David Witczak (le génie Oroès), Judith Van Wanroij (Zirphile). Les Ambassadeurs, La Grande Écurie. Direction : Alexis Kossenko. Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles. 2 cd **Erato**

Rameau sur CLASSIQUENEWS

D'autres réalisations RAMEAU à connaître absolument, critiqués sur CLASSIQUENEWS :

Le Temple de la gloire par Nicholas McGegan, 2017 : un vent nouveau ramélien venu des Amériques, depuis Berkeley en Californie...

CD, critique. RAMEAU : Le Temple de la Gloire (McGegan, Berkeley, 2017 – 2 cd Philharmonia Baroque Orchestra). Concernant un précédent enregistrement haendélien celui-là, et réalisé en 2005 (Atalanta), nous avons déjà souligné la saisissante activité dont était capable la direction de Nicholas McGegan : un vent de renouveau semblant souffler sur les œuvres baroques françaises et européennes, dont l'activité, l'expressivité, le frémissement spontané... contrastaient nettement avec ses homologues français en particulier.

D'emblée ce qui frappe dans cette lecture du Temple de la Gloire, c'est l'éloquente naïveté et la fraîcheur qui sonnent comme improvisées et donnent l'impression délectable que la musique qui s'écoule, se fait au moment de la représentation...

D'autant qu'il s'agit d'un live, saisi sur le vif avec les applaudissements du public américain, et ses réactions en cours de spectacle. La sensibilité intacte du chef britannique porte tout l'édifice. Cette candeur qui s'efforce à chaque mesure, restitue l'étonnante vitalité suggestive d'une musique qui est poétique de la tendresse et de la sensualité ; qui s'exprime à part, essentiellement instrumentalement, quand Rameau, génie de l'orchestration, diffuse sa mystique de la danse... là où les français cérébralisent, se figent, voire se pétrifient souvent dans une raideur mécanique, – trait remarqué chez beaucoup de chefs actuels, ou se cantonnent à un paraître rigide et corseté.

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-rameau-le-temple-de-la-gloire-mcgegan-berkeley-2017-2-cd-philharmonia-baroque-orchestra/>



Le concert inaugural du JOR JEUNE ORCHESTRE ATLANTIQUE fondé et dirigé par **Bruno Procopio** / l'orchestre tel que Rameau l'a dirigé au XVIII^e / La FORGE ORCHESTRALE DES LUMIERES A L'ORIGINE DE L'ORCHESTRE MODERNE : critique du concert à Mazan,

le 31 oct 2021 :

CRITIQUE, concert. MAZAN, dim 31 oct 2021. RAMEAU : Suite symphonique « Guerre et Paix » (création), JOR Jeune Orchestre Rameau, Brun Procopio, direction. Il est né le divin JOR ! De concert et dans une entente toute en complicité, le chef franco-brésilien Bruno Procopio et la musicologue Sylvie Bouissou ont conçu un programme éminemment symphonique qui sélectionne plusieurs extraits d'opéras de Jean-Philippe Rameau : ouvertures, danses, intermèdes divers (tempête,...), mais avec la cohérence d'une dramaturgie dont le titre éclaire les caractères successifs « guerre et paix ». Ce diptyque est un vrai défi pour les instrumentistes réunis sous la baguette du maestro, fondateur ainsi de son propre orchestre : le JOR pour Jeune Orchestre Rameau : une nouvelle phalange dédiée uniquement à l'interprétation des œuvres du Dijonais et qui ce dimanche 31 octobre vit son baptême officiel.

VIDEO reportage exlcusif : le JOR Jeune Orchestre Rameau 1ère session oct 2021 :

VIDEO clip : le JOR Jeune Orchestre Rameau joue les Indes Galantes / Chaconne :

Le Temple de la gloire par Guy Van Waas – 2016

CD, compte rendu critique. Rameau (1683-1764) : Le Temple de la Gloire (Guy van Waas, 2 cd Ricercar RIC 363). Voici le Rameau officiel qui colle à son sujet : c'est bien en 1745, le musicien le plus célébré, compositeur atitré à Versailles (nommé en cette même année de reconnaissance, "compositeur de la musique du Cabinet") qui s'affirme ici, à croire que le héros finalement glorifié serait bien Rameau lui-même. En tout cas sa musique est l'une des plus fastueuses, flamboyantes, diversifiées. C'est l'année des prodiges pour le compositeur : *Platée*, *La Princesse de Navarre* et donc *Le Temple de la Gloire* : universel, génie imaginatif, Rameau imagine dans le ballet héroïque, trois opéras en un. Bacchanale pour la première entrée (*Bélus*), bacchanale pour la seconde entrée (*Bacchus*), tragédie pour la troisième entrée (*Trajan*). Même le Prologue est l'un des plus raffinés et aboutis, suscitant dans le personnage de l'Envie trépignant aux abords du Temple, l'un des personnages graves et tragiques, accompagné par les bassons, parmi les plus saisissants conçus par Rameau.

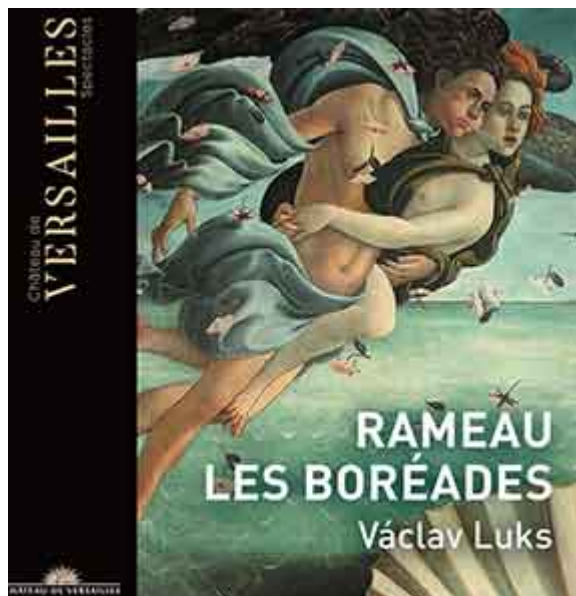
<https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-rameau-1683-1764-le-temple-de-la-gloire-guy-van-waas-2-cd-ricercar-ric-363/>



CD critique. RAMEAU : Dardanus, 1744 (Orfeo Orchestra, Vashegyi, 2 cd Glossa, 2020) – Enregistré au MÜPA, le principal centre de concerts de Budapest, en mars 2020, cette nouvelle lecture de Dardanus de Rameau, opéra héroïque et fantastique du génie Baroque français (créé en nov 1739 avec le légendaire Jélyotte dans le rôle-titre, futur créateur de Platée en 1745...),

confirme évidemment le souffle dramatique du chef György Vasgeyi dont classiquenews suit pas à pas les réalisations discographiques : aucun doute le maestro maîtrise la veine ardente, noble, expressive de Rameau sans omettre son sens premier de l'orchestre, son goût des timbres instrumentaux, surtout la vitalité organique des divertissements et des ballets qui leur sont associés : lourre, rigaudons, menuets, tambourins des Phrygiens qui occupent et ferment l'action du III / menuet, musette, contredanse enfin chaconne finale, dans la tradition de Lully depuis le XVII^e, qui concluent le V...);

<http://www.classiquenews.com/cd-critique-rameau-dardanus-1744-orfeo-orchestra-vashegyi-2-cd-glossa-2020/>



CD, critique. Rameau : Les Boréades (Cachet, Weynants, Kristjánsson... Luks, 3 cd Château de Versailles, janv 2020). Pour célébrer la fin de la guerre de Sept ans en 1763, victoire de Louis XV, Rameau, compositeur officiel compose son dernier ouvrage Les Boréades, sans pouvoir accompagner jusqu'à sa création, ce chef d'oeuvre du XVIII^e, car il meurt en répétitions (sept 1764).

Jamais l'ouvrage ne sera créé sur la scène de l'Académie royale. Les dernières recherches ont montré que l'opéra était achevé en réalité dès juin 1763 devant être créé à Choisy. Le livret de Cahusac trop subversif (osant même montrer l'arbitraire cruel d'un souverain : torture et nouveau supplice d'Alphise par Borée le dieu des vents nordiques) ; héritier des Lumières, Rameau octogénaire dénonce alors la torture. Audacieuse et visionnaire intelligence propre aux philosophes français.

La redoutable difficulté des récits accompagnés, la tenue de l'orchestre où brillent les timbres instrumentaux d'une manière inédite (cors et clarinettes dès le début), exprimant cet imaginaire sans équivalent d'un Rameau, génial orchestrateur. Le Pragois Václav Luks et son Collegium 1704 aborde la partition avec un appétit rafraîchissant, une vivacité régulière qui cependant manque de la séduction élégantissime d'un Christie (Opéra de Paris, 2003) ou d'un McGegan

<http://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-rameau-les-boreales-luks-3-cd-chateau-de-versailles-janv-2020/>



CD critique. RAMEAU : Une nouvelle Symphonie / Les Musiciens du Louvre / Marc Minkowski (1 cd Château de Versailles Spectacles, sept 2022): ... la Chaconne finale a autant de chien que de tension, et comme les morceaux précédents, saisie par un sentiment d'urgence et de nécessité, décuplés, comme chauffés à blanc. Voici le

morceau le plus réussi de notre point de vue : motricité électrisée et abandon aux vents (flûtes), habile posture entre tension et détente...

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-rameau-nouvelle-symphonie-les-musiciens-du-louvre-m-minkowski-1-cd-chateau-de-versailles-spectacles-janv-2021/>

**FESTIVAL 1001 NOTES 2019 : en
LIMOUSIN, 20 juil – 9 août
2019**

FESTIVAL 1001 NOTES 2019 : en LIMOUSIN, 20 juil – 9 août 2019. Ce sont 10 concerts événement au total qui illumineront les paysages limousin du festival itinérant le plus riche et les plus audacieux l'été en Limousin. **La 14e édition du Festival 1001 NOTES en Limousin se tiendra du 20 juillet au 9 août 2019.** A l'affiche, dix concerts et une programmation « prestigieuse et novatrice », programmant une diversité prometteuse de talents, confirmés ou en devenir... : l'untra connu claveciniste et chef William Christie (le 25 juil dans un récital baroque avec la mezzo Eva Zaïck) ; le violoncelliste très prisé Jean-guihen Queyras ; le jazzman incontournable Raphaël Imbert ; la pianiste star Khatia Buniatishvili ou encore le très populaire ensemble de musique baroque l'Arpeggiata. A noter que le ballet concert événement Folia, fort de son succès depuis sa création aux Nuits de Fourvière 2018, se produira (en ouverture le 20 juil) au Zénith de Limoges. La singularité du festival limousin tient à la richesse patrimoniale des sites qui l'accueillent.



10 concerts événement en Limousin

Plus de 12 000 spectateurs sont attendus cet été (à l'instar de l'édition 2018) dans des lieux grandioses comme le Zénith, plus intimistes comme l'Abbaye du Chalard ou inattendus comme le Zoo de Limoges Zoo du Reynou : le Carnaval des animaux, sam 27 juil) ... 1001 Notes , le Festival « qui vous fera changer d'air ! », défend avec intensité et curiosité l'idée d'un cycle surprenant, fort en tempéraments, généreux aussi car l'éclectisme des propositions entend séduire le plus large public en le sensibilisant pour chaque concert, à une approche artistique aussi aboutie qu'originale voire personnelle.



Nos coups de coeur classiquenews 2019 :

Evidemment ne manquez surtout pas le ballet baroque hip hop, d'une poésie rare et troublante : **FOLIA**, en ouverture du **Festival 1001 NOTES 2019** (20 juil, Zénith de Limoges : un must absolu / [élu meilleur spectacle baroque 2018 par la Rédaction de CLASSIQUENEWS](#)). Temps forts également : le récital de la soprano **Nura RIAL**, Eglise St-Michel des lions, Limoges, le 29 juil) ; le mélange instrumental innovant captivant concocté par **Raphaël Imbert** (saxos), **Jean-Guihen Queyras** (violoncelle) à la Collégiale de St Leonard de Noblat, le 31 juil; **L'Arpeggiata** / **Christina Pluhar** avec l'excellente soprano **Céline Scheen** (le 3 août 2019, Festiv'Halle, St-Priest-Taurion) ; et le Festival 1001 Notes ne serait pas ce qu'il est sans la défense des jeunes tempéraments : tel le duo de pianistes **Khatia et Gvantsa Buniatishvili** en clôture de l'édition 2019 (Festiv'Halle, St-Priest-Taurion, le 9 août 2019)



[RESERVER](#) ici vos places

Billetterie en ligne sur [le site du festival 1001 NOTES 2019 \(Limousin\)](#)

Festival 1001! Notes en Limousin

20 JUIL.
»
9 AOÛT
2019

FOLIA MOURAD MERZOUKI

LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU · ARTUAN DE LIERRÉE

WILLIAM CHRISTIE LE CONSORT

EVA ZAÏCIK · FRANÇOIS MICHONNEAU · JOHANNE CASSAB · OLIVIER MARIN

GUILHEM FABRE

NURIA RIAL ARTEMANDOLINE

RAPHAËL IMBERT · PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD

SONNY TROUPE

JEAN-GUIHEN QUEYRAS

SYLVAIN RIFFLET · HUGUES MAÏOT · BÉLÉMIEN FLAHEM · VERNER POHJOLA

L'ARPEGGIATA CHRISTINA PLUHAR

CAMILLE EL BACHA · NAGHIB SHANBEHZADEH

KHATIA & GVANTSA

BUNIATISHVILI

LAURENT DELEUIL · ADÉLAÏDE FERRIÈRE · PANNY AZZURIO

www.festival1001notes.com